

la lettre
travaux de
nombre
christin

L'Ambassadeur de Suisse

Luxembourg, le 18 février 1975

cc	MCA/HOCA			
Dist	ce.c.			
Vie	hy" Q			la
26. Feb. 1975				
p. B. 15.21. Lux.				

Monsieur le Président de la Confédération,

A la suite de l'entretien téléphonique que j'ai eu le 22 janvier avec M. Pierre Yves Simonin, je n'ai pas manqué d'exprimer à M. le Président Thorn vos remerciements pour l'invitation qu'il vous avait faite de venir en visite à Luxembourg et de lui faire part du plaisir que vous auriez vous-même à l'accueillir en Suisse dans le courant de cette année.

Par lettre du 13 février, M. Thorn a répondu à cette invite dans les termes suivants :

"Je comprends fort bien le souci de M. Graber de se conformer à la vieille tradition suisse consistant à sortir le moins possible des frontières de la Suisse pendant la présidence, tout en regrettant de ne pas pouvoir l'accueillir au Grand-Duché dans le courant de cette année.

J'ai été très sensible à l'invitation que vous m'avez transmise, d'être l'hôte du Président de la Confédération pendant 1975, à une date à ma meilleure convenance.

Je vous prie d'être l'interprète de mes sentiments de reconnaissance auprès de M. Graber pour son invitation. Cumulant les charges de Président du Gouvernement et de Ministre des Affaires Etrangères un programme extrêmement chargé m'attend pendant l'année en cours.

Compte tenu du calendrier des sessions parlementaires en Suisse, je m'efforcerai de réserver, si possible, une journée ou deux en mai.

Dès que j'aurai arrêté mon programme définitif pour les mois à venir je me mettrai de nouveau en rapport avec vous pour voir si on peut trouver une date qui conviendrait à M. le Président Graber et à moi-même."

Monsieur Pierre Graber
Président de la Confédération
Berne

24.2


./.



- 2 -

Il ne paraît pas faire de doute qu'en évoquant le mois de mai pour une telle visite, M. Thorn a présente à l'esprit la perspective qu'il pourrait assumer, en automne, la présidence de l'Assemblée générale des Nations Unies, sujet sur lequel je vous ai fait un long rapport la semaine dernière, au lendemain de la visite au Grand-Duché de M. Waldheim.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la Confédération, l'assurance de ma haute considération.



P. Thévenaz